

„ publioit alors, j'en fis un sujet de rail-
„ lerie ; je me permis, dans les cafés, des
„ plaifanteries très-indécentes fur le servi-
„ teur de Dieu, dont la pauvreté & la mal-
„ propreté apparente me révoltoient, & fur
„ cet article, j'allois beaucoup plus loin
„ que mes amis même protestans (comme
„ moi „ M. T. raconte ensuite la maniere
„ dont il fut perfuadé de la réalité des gué-
„ rifons opérées au tombeau du serviteur de
„ Dieu ; il rapporte une de ces guérisons vé-
„ rifiées par lui-même jusqu'à la plus com-
„ plette conviction. Mais cela ne le conver-
„ tit pas. „ Il seroit difficile, dit-il, d'expri-
„ mer la situation violente où je me trou-
„ vai alors. La vérité se monroit à moi
„ de tout côté, mais elle étoit combattue
„ par tous les préjugés que j'avois fucés
„ avec le lait ; je sentoie la force des rai-
„ sons que l'on oppose à la doctrine des
„ protestans : je n'avois pas le courage de
„ me rendre : je voyois clairement que la
„ vérité de l'Eglise Romaine est fondée sur
„ des preuves multipliées & sans réplique ;
„ je voyois que ses réponses, à tout ce
„ que les protestans lui reprochent, sont
„ solides & satisfaisantes ; mais il falloit
„ abjurer des erreurs dans lesquelles j'avois
„ été élevé, & que j'avois moi-même prê-
„ chées aux autres ; j'étois ministre dans
„ ma secte, & il falloit renoncer à mon
„ état, à ma fortune : j'étois tendrement
„ attaché à ma famille, & il falloit encourir
„ son indignation ; des intérêts si chers me re-
„ tenoient : en un mot, mon esprit étoit con-
„ vaincu, mais mon cœur n'étoit pas changé.,,